

Le nain aux yeux rouges.

« Votre espèce ?

– Oui, notre espèce. Ceux qui ont disparu font partie des nôtres. Nous devons nous cacher, à présent. Mais je ne peux pas trop vous en dire à notre sujet. Nous ne pouvons pas mettre les moldus au courant de nos histoires. Mais la situation devient hors de contrôle, et tous les moldus de votre genre sont concernés – ceux qui étaient à bord du train par exemple. Ils n'auraient pas dû être blessés ainsi. C'est pour ça que Dumbledore m'a envoyé. Il dit que ça vous concerne aussi, maintenant.

– Vous êtes venus m'expliquer pourquoi toutes ces maisons disparaissent ? dit Fudge. Et pourquoi tous ces gens sont assassinés ?

– Oh, eh bien, nous ne sommes pas sûrs qu'ils ont été tués, dit le géant. Il aurait pu simplement les enlever. Il en a besoin, vous voyez. Il a choisi les meilleurs. Dedalus Diggle, Elsie Bones, Angus et Elspeth McKinnon... oui, il les veut de son côté.

– Vous parlez de ce nain aux yeux rouges... ?

– Chuuuut ! siffla le géant. Pas si fort ! Il pourrait être ici en ce moment même, pour ce qu'on en sait ! »

Fudge fut parcouru d'un frisson, et jeta des coups d'œil inquiets autour de lui.

« Vraiment ?

– Ça ira, je ne pense pas avoir été suivi, murmura le géant d'une voix rauque.

– Mais qui est cette personne ? Ou devrais-je dire, qu'est-ce que c'est ? Il est... hmm... l'un des vôtres ? »

Le géant renifla.

« Il l'a été autrefois, je suppose, répondit-il. Mais je ne pense pas qu'il existe un terme pour le qualifier, désormais. Il n'est pas humain. ~~Il n'est pas un animal. Il n'est pas vraiment...~~ J'aimerais qu'il en soit un. On pourrait le tuer, s'il avait encore assez d'humanité en lui.

– Il ne peut pas être tué ? murmura Fudge avec horreur.

– Nous ne le pensons pas. Mais Dumbledore y réfléchit. On doit l'arrêter, vous comprenez ?

– Oui, bien sûr... dit Fudge. Ça ne peut pas continuer...

– Ça, ce n'est rien du tout, dit le géant. Il ne fait que commencer. Une fois qu'il aura le pouvoir, une fois qu'il aura des partisans, personne ne sera en sécurité. Pas même les moldus. Mais j'ai entendu dire qu'il vous garderait en vie. Il fera de vous des esclaves. »

Les yeux de Fudge sortirent de leurs orbites sous l'effet de la terreur.

« Ce Bumblebore... Dunderbore...

– Albus Dumbledore, corrigea le géant.

– Oui, oui, lui... vous disiez qu'il avait un plan ?

– Oh, oui. Tout n'est pas encore perdu. Je crois que Dumbledore est le seul dont il a encore peur. Mais il a besoin de votre aide. Je suis là pour [...] »

« Dieu du ciel, dit Fudge, sans voix. C'est que vous voyez, je pensais avancer mon départ à la retraite. Dès demain, à vrai dire. Mrs Fudge et moi-même pensions déménager au Portugal. Nous avons une villa... »

Le géant se pencha en avant, ses sourcils en forme de scarabée froncés sur ses yeux pétillants.

« Vous ne serez pas en sécurité au Portugal si on ne l'arrête pas, Fudge.

– Vraiment ? dit-il faiblement. Oh, très bien, dans ce cas. Qu'est-ce que Mr Dumbleduc attend de moi ?

– Dumbledore, insista le géant. Trois choses. D'abord, vous devez diffuser un message. À la télévision, à la radio, dans les journaux. Prévenez les gens qu'ils ne doivent pas lui fournir la moindre information. C'est comme ça qu'il nous trouve, vous voyez ? Il ne peut pas nous localiser sans information précise [*Il est sans doute ici question d'une première version du sortilège de Fidelitas, NdlR*]. Il se nourrit de trahison. Je ne blâme pas les moldus, ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient...

Deuxièmement, vous ne devez rien dire à personne nous concernant. Si Dumbledore réussit à nous débarrasser de lui, vous devez jurer que vous n'irez pas raconter ce que vous savez sur nous. Nous restons discrets, continuons ainsi.

Et troisièmement, vous devez me servir un verre avant que je parte. J'ai un long voyage qui m'attend."

Sous sa barbe drue, un sourire se dessina sur le visage du géant.

« Oh, oui, bien sûr, dit Fudge d'une voix tremblante. Servez-vous... j'ai du brandy juste ici. Et – non pas que je pense que ça arrivera, je suis un moudu après tout... un molbu... non, un moldu – mais si cette personne, cette... chose, part à ma recherche... ?

– Vous mourrez, répondit catégoriquement le géant par-dessus un grand verre de brandy. Personne ne peut s'en sortir, s'il s'en prend à vous. Il n'y a jamais eu un seul survivant. Mais comme vous dites, vous êtes un moldu. Vous ne l'intéressez pas. »

Le géant termina son verre cul sec, se leva, et sortit un parapluie rose à fleurs.

« Je vous laisse, dit-il.

– Une dernière chose, demanda Fudge en observant avec curiosité le géant qui déployait son parapluie. Quel est le nom de cette... personne ? »

Le géant eut soudain effrayé.

« Je ne peux pas vous répondre. On ne prononce jamais son nom. Jamais. »

Il brandit le parapluie au-dessus de sa tête, et le temps que Fudge cligne des yeux, le géant avait disparu.

Bien évidemment, Fudge se demandait s'il était en train de devenir fou. Il envisageait sérieusement la possibilité que le géant ait été une hallucination. Mais le verre de brandy dans lequel le géant avait bu, abandonné sur son bureau, était bien réel.

Le lendemain, Fudge empêcha son secrétaire de débarrasser le verre. Il le confortait dans l'idée qu'il n'était pas complètement fou de faire ce qu'il savait être son devoir. Il téléphona à tous les journalistes qu'il connaissait, toutes les chaînes de télévision, mit sa cravate préférée, et donna une conférence de presse. Il dit au monde qu'il y avait un ~~fou furieux~~ un étrange petit homme en liberté. Un petit homme avec des yeux rouges. Il ordonna à la population de ne pas révéler l'adresse de quiconque à ce petit homme. Après avoir donné ces étranges indications, il demanda "Il y a des questions ?". Mais la pièce était entièrement silencieuse. A l'évidence, tous ici étaient convaincus qu'il avait perdu la tête.

Fudge retourna à son bureau et s'assit en contemplant le verre vide du géant.

La dernière personne qu'il avait envie de voir était Vernon Dursley. Dursley serait ravi. Dursley comptait joyeusement les jours qui le séparaient de son élection, maintenant que Fudge avait plus d'araignées au plafond qu'un vieux grenier poussiéreux.

Mais Fudge n'était pas au bout de ses surprises. Dursley toqua à la porte, entra dans le bureau, s'assit en face de lui et lâcha :

« Vous avez eu une visite de L'Un d'Eux, n'est-ce pas ? »

Fudge le regarda avec stupeur.

« Vous... vous savez ? »

- Oui, répondit Dursley d'un ton amer. Je suis au courant depuis le début. Je... j'ai découvert qu'il existait des gens comme ça. Je n'en ai jamais parlé à personne, évidemment. »

Peut-être que la plupart des gens pensaient que Fudge ¹

¹ Le brouillon original ayant été rédigé à la machine à écrire, Rowling a visiblement changé d'avis à plusieurs reprises sur la façon dont elle souhaitait commencer son paragraphe ou sa phrase, mais n'ayant pas la possibilité d'effacer le texte, ces tentatives sont toujours visibles.

Que presque tout le monde ou non ait pensé que Fudge soit devenu fou, le fait était que les étranges incidents semblaient avoir pris fin. Trois semaines entières passèrent, et le verre de brandy vide sur le bureau de Fudge lui donnait du courage. Pas un bus ne s'envola, les maisons britanniques restèrent là où elles étaient, et les trains ne finissaient plus leur course dans l'eau. Fudge, qui n'avait rien dit à Mrs Fudge à propos du géant et de son parapluie rose, attendait patiemment, priait, et dormait en croisant les doigts. Sans doute Dumbledore enverrait un message s'il arrivait à se débarrasser de ce nain aux yeux rouges ? Ou est-ce que cet horrible silence signifiait au contraire que le nain était parvenu à localiser ceux qu'il voulait, et même qu'il prévoyait désormais de débarquer dans le bureau de Fudge et de le faire disparaître pour avoir essayé d'aider l'autre côté – quel qu'ils soient ?

Puis, un mardi... [...]

Plus tard ce soir-là, alors que tout le monde était rentré chez soi, Dursley se glissa dans le cabinet de Fudge, un couffin dans les bras, qu'il déposa sur le bureau du ministre.

L'enfant dormait. Fudge jeta un regard nerveux vers le couffin. Le garçon arborait une coupure sur le front. Celle-ci avait une forme très singulière ; elle ressemblait à un éclair.

« Ca laissera une cicatrice, j'imagine, dit Fudge.

– Peu importe cette fichue cicatrice, grommela Dursley, qu'allons-nous faire de lui ?

– Faire de lui ? Pourquoi, vous allez devoir le prendre chez vous, évidemment, dit Fudge avec surprise. Il est votre neveu. Ses parents ont disparu. Que pouvons-nous faire d'autre ? Je pensais que vous ne vouliez pas que qui que ce soit découvre que vous êtes apparentés aux responsables de toutes ces choses étranges ?

– Prenez le chez vous ! s'exclama Dursley avec horreur. Mon fils Didsbury a le même âge, je ne veux pas qu'il soit en contact avec un des leurs.

– Très bien, Dursley, nous allons devoir trouver quelqu'un qui veuille l'accueillir. Bien sûr, il sera compliqué d'éviter que la presse ne s'empare de cette histoire. Personne n'a survécu à ces disparitions. Ça éveillera beaucoup de curiosité...

– Oh, très bien, coupa Dursley. Je le prendrai chez moi. »

Il ramassa le couffin et quitta la pièce en grommelant.

Fudge ferma son attaché-case. Pour lui aussi, il était temps de rentrer. Il venait de poser la main sur la poignée de la porte quand un raclement de gorge derrière lui fit porter la main au cœur.

« Ne me faites pas de mal ! Je suis un moldu ! Je suis un moldu !

- Je sais qui vous êtes, dit une voix grave. »

C'était le géant.

« Vous ! s'exclama Fudge. Que se passe-t-il ? Oh Dieu du ciel, ne me dites pas que... » Pour ce qu'il pouvait en voir, le géant pleurait. Il se moucha dans un large mouchoir à pois.

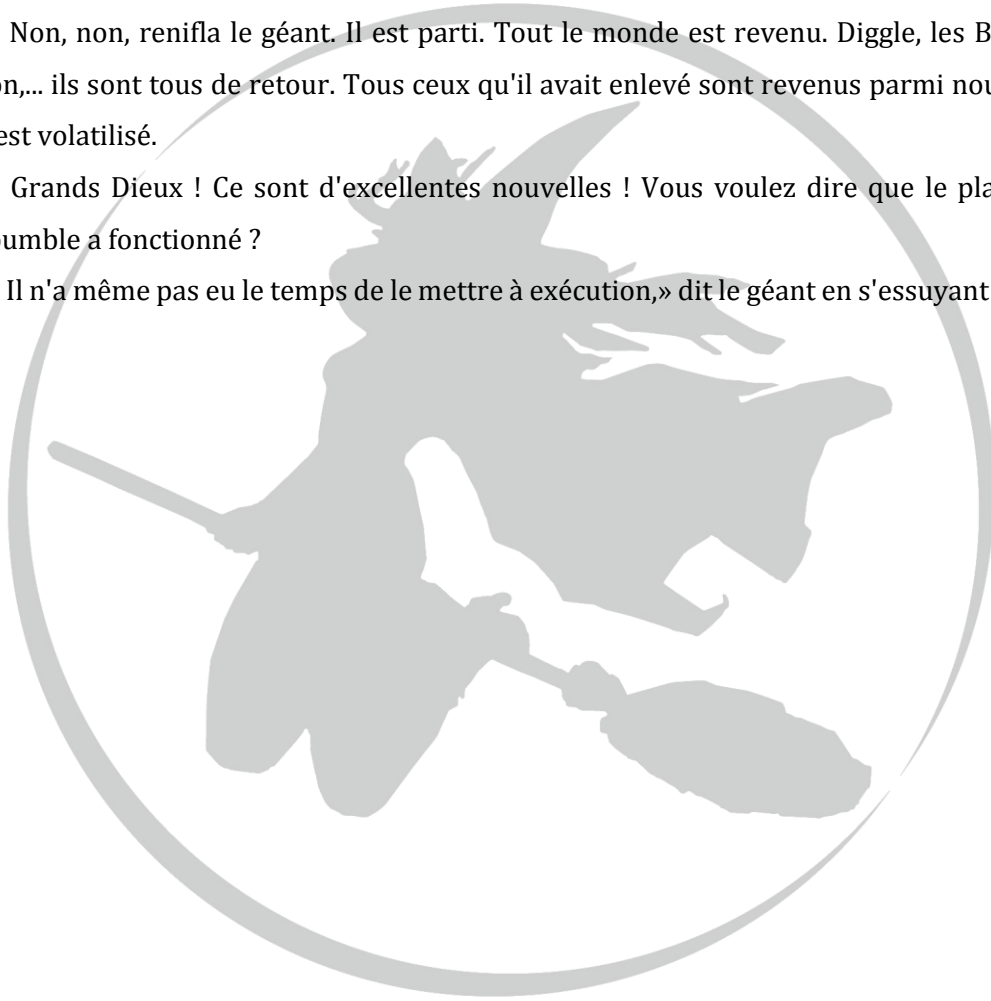
« Tout est fini, dit le géant.

- Fini ? répéta Fudge faiblement. Ça n'a pas marché ? Il a tué Dunderbore ? Nous allons tous être transformés en esclaves ?

- Non, non, renifla le géant. Il est parti. Tout le monde est revenu. Diggle, les Bones, les McKinnon,... ils sont tous de retour. Tous ceux qu'il avait enlevé sont revenus parmi nous, et lui-même s'est volatilisé.

- Grands Dieux ! Ce sont d'excellentes nouvelles ! Vous voulez dire que le plan de Mr Dunderbumble a fonctionné ?

- Il n'a même pas eu le temps de le mettre à exécution,» dit le géant en s'essuyant les yeux.



gazette-du-sorcier.com